Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

« Entre rêve et matière » : quand l'art, la fête et la solidarité illuminent La Maison Victoire à Cabrières-d'Avignon



Le jeudi 9 octobre 2025, la Maison Victoire clôturera sa saison culturelle, en partenariat avec Artothèque et son président François Cance, au gré d'un vernissage pas comme les autres. Au cœur de Cabrières-d'Avignon, une soirée vibrante où peinture, sculpture, musique live et engagement solidaire s'entremêlent. Deux artistes à découvrir : la peintre Christine Tresca et le sculpteur poète Roland Roure ; une cause à soutenir, la SPA (Société protectrice des animaux) et une atmosphère à ne pas manquer.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Copyright Marta Puglia

Il y a des soirées qui dépassent le simple plaisir des yeux. Le 9 octobre prochain, à Cabrières-d'Avignon, la Maison Victoire propose bien plus qu'un vernissage : une immersion sensorielle et humaine, où l'art contemporain dialogue avec la musique, la gastronomie, et la solidarité. Intitulée 'Entre rêve et matière', cette exposition marquera le dernier événement culturel de l'année dans ce lieu singulier, mi-agence immobilière, mi-espace d'art. Deux artistes aux univers complémentaires y exposeront leurs œuvres : Christine Tresca, peintre à l'âme contemplative, et Roland Roure, sculpteur-poète aux mains de fer et au tendre cœur.

Un duo d'artistes, deux mondes qui se rejoignent

Christine Tresca, peintre du sensible, fait vibrer ses toiles entre abstraction et figuration. Ses œuvres, inspirées par la nature et les émotions, évoquent des paysages intérieurs aux teintes douces et terreuses. Un art silencieux, texturé, qui invite à la lenteur et à la contemplation. Face à elle, Roland Roure, sculpteur à l'imaginaire débordant. Ancien peintre devenu créateur d'objets poétiques, il façonne le métal et le bois comme d'autres écrivent des histoires. Jouets, girouettes, marionnettes ou sculptures, ses œuvres sont autant de clins d'œil à l'enfance, à l'amour et à la vie, exposées à Paris comme à Aspen. Une scénographie soignée, signée Valorise et Moss and Branches, viendra sublimer les créations : jeux de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

matières, lumière douce, fleurs suspendues : L'art de mettre en scène l'art.



Christine Tresca dans son atelier Copyright Christine Tresca communication

Une fête pour les yeux, les oreilles… et les papilles

Mais ce vernissage ne s'arrête pas aux cimaises. Little Guinguette, un quartet à l'énergie joyeusement

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

rétro, distillera ses notes swing et jazz manouche, pendant que les danseurs des Swing Jammerz feront virevolter les pas. Ambiance guinguette chic garantie. Côté saveurs, L'Éveil des Papilles proposera une parenthèse gourmande, pour un accord parfait entre art visuel et plaisir gustatif. Chaque détail compte, et l'on sent dans cette soirée une envie sincère de créer du lien, de la beauté et du partage.

L'art de donner : un vernissage engagé

Fidèle à son ADN, la Maison Victoire ne conçoit pas ses événements sans une dimension solidaire. Ce 9 octobre, c'est à la SPA que l'on pense : une tombola caritative sera organisée, et 10 % des ventes des œuvres exposées seront reversés à l'association de protection animale. Un geste simple, mais puissant, pour rappeler que l'art peut aussi être un levier d'engagement citoyen.



Roland Roure et François Cance Copyright Clément Puig

Une maison pas comme les autres

Derrière cette initiative, une femme : Victoria Templeman, fondatrice de la Maison Victoire. Depuis 2007, elle insuffle à son agence immobilière une vision différente, où l'esthétique, l'humain et le territoire s'entrelacent. Avec ses « Special Events », elle transforme chaque rendez-vous en une célébration de la culture locale. Comme elle le dit elle-même : « Ces moments sont là pour faire découvrir notre région

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

autrement, en réunissant ceux qui l'habitent, ceux qui y arrivent, et ceux qui l'aiment déjà. » Un dernier rendez-vous de saison qui promet de faire battre le cœur de l'automne au rythme de l'art, du swing… et d'un bel élan de générosité.

Infos pratiques
Vernissage « Entre rêve et matière ». Jeudi 9 octobre. De 16h à 20h. Entrée libre. Tombola au profit de la SPA. Maison Victoire Immobilier. Place de l'Ancienne Mairie, 84220 Cabrières-d'Avignon.



Copyright Marta Puglia

Marine Guillemot et Joël Canat exposent au

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Château du Barroux



Rendez-vous avec François Cance, le président d'Arthotèque, l'association qui propose la découverte d'œuvres des artistes du Luberon. Nous voici au pied du très majestueux Château du Barroux. Nous y découvrirons les œuvres subtiles et colorées de deux artistes : Marine Guillemot, amoureuse du végétal et Joël Canat sculpteur exposant, pour l'occasion, ses œuvres en bois.

« Le panorama qui paraît derrière la silhouette de Marine Guillemot appartient tout entier à la Couronne anglaise, relève amusé François Cance, président d'Artothèque. J'ai voulu réunir ces deux artistes, très proches de la nature, dans ce lieu du patrimoine, le Château du Barroux, récemment acquis par mes amis Fanny et Jean-Baptiste Vayson. Je trouvais que leur courage de lier leurs vies au destin de ce fabuleux édifice historique pour le préserver et le faire vivre et d'y inviter deux artistes : Marine Guillemot et Joël Canat épris de nature, révélait à quel point le patrimoine historique et son environnement naturel sont liés et précieux. »

Marine Guillemot ? C'est une silhouette fine et silencieuse dotée de deux grands yeux bruns qui détaillent l'univers, du plus petit au plus grand. C'est comme souvent une artiste à la sensibilité à fleur de peau, une femme qui se nourrit de l'ambiance, du moment, du subtil et de l'infini. D'une approche plutôt effacée voire neutre, elle marche à pas de loup, observant la poésie de l'infiniment petit, la majesté de la nature, le dépouillement laissant paraître l'essentiel. Ses recherches rejoignent, en cela, les travaux d'Anne-K.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Marine Guillemot, artiste du végétal, Copyright MH

Mettre au jour
Alors apparaissent des splendeurs, la dentelle des feuilles devenues papier de soie délicatement nervuré. Marine Guillemot en fait des robes, des paysages, des ambiances tour à tour indigo, tourbées, garancées. Souvent elle plaque, entre deux verres, ses œuvres comme pour les suspendre dans le temps et l'espace.

Mais avant cela ?
C'est la vision d'une Marine Guillemot qui arpente le Luberon que nous percevons, à la recherche de feuilles fraîches de genêt, de lavande, d'épines de pin et aussi de feuilles d'olivier, de micocoulier qu'engloutissent son congélateur, pour les travailler l'hiver venu.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Papérisation des feuilles

Les tableaux de Marine Guillemot évoquent parfois des robes –peut-être en hommage à son ancien métier car elle fut une maquilleuse-plateau très recherchée voyageant dans le monde entier à Paris, Milan, New-York, Los Angeles, Londres- d'autres fois exécutant des paysages, surgis de camaïeux de couleurs conçus à partir de pigments -car Marine Guillemot vit à côté d'Okhra dont elle a suivi les formations- comme l'indigo pour le bleu, la garance pour les rouge et orange, la gaude pour les jaunes, le noir galle de chêne, la grenade pour les gris et les noirs.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026







Les presses

Après de longs et minutieux process, une technique asiatique ancestrale de papérisation comprenant trempages, brassages, cuissons et temps de presse -fabriquées par l'artiste elle-même à l'aide de planches et de serre-joints- les feuilles délivrent, enfin, leurs délicates architectures, sèches, invincibles, éternelles, couchées sur de grands draps pour parfaire le séchage et la mise en forme de ce tissage de feuilles entremêlées naturellement. Parfois, au creux de l'œuvre, une touche d'or surgit, comme la signature de l'artiste. Peut-être pour nous inviter à discerner l'or qui nous entoure et auquel nous demeurons trop souvent aveugles. Le travail de Marine Guillemot est finalement une très majestueuse ode à la nature dont nous sommes humblement issus.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Marine Guillemot au travail avec ses presses dotées de serre-joints et de poids, dans son atelier DR

Joël Canat

Joël Canat est le sculpteur chercheur du volume et de l'équilibre. Alors qu'il commence à sculpter le bois parce qu'il a planté sa vigne et a dû, pour cela sacrifier des chênes, il travaille la forme et les courbes, les inscrivant dans un nouveau cadre, un nouvel espace. Très vite séduit par l'acier, le corten et l'inox, il exécute d'abord un carton de ses sculptures avant de se mettre à l'ouvage, de les faire découper, plier, souder, tout d'abord en petit format pour, très vite, tutoyer les grands formats -parfois plus de 3 mètres- et déployer ses œuvres dans les jardins et les parcs, invitant le soleil, la pluie et le vent à les façonner, à leurs imprimer de nouveaux mouvements, de nouvelles patines. Cet homme aussi fraternel que curieux de tout, à l'œil affûté et aux réalisations exigeantes, mêle avec plaisir ses œuvres à celles de Marine Guillemot.

Vous pourrez ainsi les retrouver, tous deux, dans cette exposition proposée par François Cance à ses amis les propriétaires du Château du Barroux, Fanny et Jean-Baptiste Vayson de Pradelle. Les feuilles de Marine Guillemot bruissant et chuchotant aux oreilles des totems de Joël Canat, la part du féminin et du masculin s'épousant dans un dialogue chorégraphique délicatement complémentaire.

Anecdote

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Alors que Marine Guillemot me fait visiter l'exposition, elle s'arrête, me montrant un petit fenestron devant lequel se sont arrêtés tant de paparazzis pour essayer de voler une image de Lady Di dans la piscine de cette maison appartenant à la couronne d'Angleterre.



Propriété de la Couronne d'Angleterre où Lady Di venait se ressourcer et échapper au monde Copyright MH

Les infos pratiques
Marine Guillemot, peintre du végétal et Joël Canat, sculpteur exposent leurs œuvres au Château du Barroux, du village éponyme jusqu'au 30 juin. marine.guillemot@gmail.com. instagram guillemotmarine.artAtelier show-room. 1, rue Pascal Hilarion Pascal à Saint-Saturnin-lès-Apt 06 72 47 24 19

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



François Cance au Château du Barroux Copyright MH

Patrick di Meglio, l’homme qui aimait les plumes

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



C’est dans le cadre des artistes qu’il promeut que François Cance, président d’Artothèque m’emmène dans la campagne luberonnaise. On y tâtonne, cherchant quelques repères dans une garrigue habitée de discrètes demeures. Dans cet endroit, la meilleure façon d’y trouver une improbable adresse est de s’y perdre. C’est là que nous rencontrons Patrick di Meglio, homme de presse devenu homme de plume. Tout un symbole.

Car sa carrière commence, véritablement, aux côtés de Jean-François Kahn, alors qu’il fonde l’Evènement du jeudi (1984). Ça tombe bien car Patrick di Meglio est un œil –terme utilisé pour évoquer une vraie sensibilité à l’univers graphique, à l’équilibre entre le texte et l’image, aux formes et aux couleurs-. Il sera co-fondateur de l’hebdomadaire et son directeur artistique durant 10 ans. Il dirige aussi ‘Paroles et musique’ et ‘Sciences et technologies’… Avant de rejoindre Christine Ockrent à l’Express, puis part pour de nouvelles aventures avec son toujours complice Jean-François Kahn, alors en pleine création de ‘Marianne’ en 1996.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Patrick di Meglio travaille la plume ‘un condensé d’ingénierie aéronautique d’une grande solidité et d’un graphisme absolu’ Copyright Mireille Hurlin

Ce que veut dire di Meglio, en Italien ?
« Le meilleur ou celui du milieu. Je ne suis ni l’un ni l’autre ». « Cependant, une plume pour la presse ? Cela interpelle, comment a commencé l’aventure ? » « J’avais arrêté la presse, alors je me suis remémoré mes désirs d’adolescent. J’étais attiré par les arts graphiques qui m’avaient mené à la presse, et avais laissé de côté les arts de la table, qui m’avaient ému. Durant un an, j’ai donc suivi cette seconde formation : cuisine, pâtisserie et œnologie. Objectif ? Racheter un hameau abandonné datant de 1 800, à Viels, où absolument tout était à refaire. Domaine que nous avons transformé, mon épouse Valérie et moi, en hôtel 3 étoiles et restaurant. C’était vraiment un lieu atypique. Ça a été une année de travail et de bonheur, de rénovation et de restauration.»

«Nous avons revendu l’affaire et nous sommes installés à Nantes,
au moment où la ville explosait, sur le plan culturel et architectural. C’est là que j’ai été approché par

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

NCN Informations qui dirigeait une centaine de journaux en France. Il s'agissait de presse territoriale : Communes, Régions, Départements. J'ai travaillé à la conception de nouveaux journaux, conçu des maquettes, de nouvelles mises en page et voyagé au gré des rédactions. Mon métier restait le même, traduire graphiquement le texte, savoir de quoi l'on parlait et à qui l'on s'adressait. C'était à la fois technique et artistique. L'aventure s'est étendue sur 10 ans. Puis j'ai décidé de changer de vie. Nous avons quitté Nantes pour vivre à Albi où nous avons acquis une bastide de 100 m2 dans laquelle régnait une lumière incroyable. Nous étions face à la cathédrale.»



Les rachis de plume, une matière légère, entrelacée, que la lumière fait se mouvoir Copyright Mireille Hurlin

«Désormais nous vivons à Gordes.
Où je me laisse aller à ce que je suis vraiment, un artiste, car on ne devient par artiste, on naît artiste. Mes parents étaient droguistes. Je me souviens avoir été happé au fond du magasin où étaient stockés des futs de poudre de toutes les couleurs que l'on mélangeait à la chaux pour faire des enduits. Mes

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

parents tremblaient d'y découvrir mes mélanges qui rendaient impropres à la vente les fûts que mes mains avaient visité. Je me rappelle aussi des sons produits par les bouteilles de gaz vides sur lesquelles je frappais avec une baguette pour en extraire d'étonnantes mélodies. J'ai toujours été attiré par le milieu artistique : musique, danse… Je trainais dans les coulisses de théâtre. J'aurais adorer devenir décorateur de théâtre… La vie est trop courte pour tout explorer.»

Comment l'on passe à la plume ?
«Je ramasse les miennes sur la plage et mes amis font de même. Je travaille sur de longs rachis (partie centrale et solide de la plume) –le plus long est celui du paon ou de certains faisans- et les dégarnis de leur barbes et duvets, pour ne conserver que l'arête centrale, le rachis.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Patrick di Meglio a foré 150 trous pour cette plaque d'ardoise traversée de plumes.
A chaque fois qu'il entamait les derniers trous, la plaque d'ardoise cédait, irrémédiablement fissurée puis brisée.
Il a dû répéter ce travail titanesque plusieurs fois avant d'y parvenir enfin.
Copyright Mireille Hurlin

«Comment en suis-je venu là ?
J'aime les accumulations. C'est une collègue de l'événement du Jeudi qui, venant d'acheter une maison en région parisienne me demandait des idées de déco. Or, une malle de l'ancien propriétaire était restée dans un appentis au fond du jardin. Elle m'indique d'y aller et j'y découvre des centaines de fagots de plumes d'ailes calibrées et ficelées en parfait état de deux oiseaux : des cigognes et des buses. Je n'ai pas su –je cherche depuis 30 ans- à quoi pouvait servir ce travail si méticuleux et précieux.»

«Puis j'ai oublié la caisse,
et un jour, en la rouvrant, dans notre cave à Nantes, je me suis aperçu que les plumes avaient étaient rongées par les mites. J'ai enlevé les bardes, poncé les rachis, -dont je retrouvais la ligne graphique magnifique- puis les ai assemblés les uns aux autres pour en faire des formes, ensuite reliées par des fils, ce qui constitue un mouvement, sur un fond d'où la lumière pénètre et rend vivante la forme. Je me suis mis à envisager inconsciemment des figures, souvent proches du cercle, d'une nuée. Je ne sais pas ce que cela veut dire.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Patrick di Meglio mime l'arrachage de clous d'une très ancienne poutre devant cette toile tendue qu'il a réalisée avec la rouille de clous forgés.
L'ensemble semble former une écriture que l'on aurait pu imaginer hébraïque
Copyright Mireille Hurlin

«Ce que cela représente pour moi ?
Il faut trouver les plumes, retirer les barbes, poncer, couper. Cela représente beaucoup de sérénité, c'est comme un travail méditatif. Je me sens bien. Pour la création, c'est la plume qui me dirige. Je travaille à plat pour ensuite présenter le travail verticalement. C'est là que je me rends compte du rythme et de l'émotion présente. Si je n'ai pas approché le mouvement voulu, je dois tout recommencer. C'est aussi là que mon épouse, Valérie, intervient. Elle a l' œil absolu et décrypte en un rien de temps ce qui fonctionne de ce qui n'opère pas. Parfois il faut ajuster un ou deux éléments, parfois il faut tout défaire et refaire.»

«En arrivant dans la bastide d'Albi je me suis mis à beaucoup bricoler.
J'ai, ainsi, retiré, au pied de biche, les clous forgés d'une très belle poutre sur laquelle reposait un

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

plancher. J'ai déposé un à un les clous sur la toile, en les vaporisant de vinaigre blanc afin que la rouille s'y dépose. Au bout d'un mois, l'œuvre s'était dessinée seule. J'ai conservé tous ces clous forgés un à un par un forgeron de temps très anciens.»



Quand le hasard se fait art. C'est en allant à la déchetterie que Patrick di Miglio a trouvé cette œuvre, qu'il n'a pas retouchée. Copyright Mireille Hurlin

«Comment me fais-je connaître ?
par le circuit classique : exposition, émissions, articles. Je suis le plus heureux des hommes lorsque je réussis à me faire connaître, à vendre, mais il n'y a pas cet enjeu financier d'un artiste qui a investi et tremble de vivre de son travail, même si je suis en même temps très fier et respectueux lorsque cela se produit.»

Patrick di Meglio, artiste plasticien sera présent lors de l'assemblée générale d'Artothèque qui a lieu ce jeudi 26 octobre à partir de 17h pour une visite de la collection de la Fondation Blachère puis

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

l'Assemblée générale à 18h30 au café de la gare à Bonnieux. Le courriel de l'artiste : dimeglio44@orange.fr



Patrick di Meglio et François Cance dans le mas de l'artiste plasticien à Gordes, Copyright Mireille Hurlin

---

Artothèque, Visite de la Fondation Blachère

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

et AG jeudi 26 octobre



L'association Artothèque propose une visite de la Fondation Blachère à Bonnieux suivie de son Assemblée générale jeudi 26 octobre au Café de la gare.

La visite de la Fondation Blachère aura lieu à partir de 17h suivie, à 18h, par une allocution de Loriane Aubinais, chargé du centre de la faune sauvage à Buoux qui présentera son activité.

A 18h15, trois artistes évoqueront leur parcours et leurs œuvres : Isabelle Baticle, Jenny Back et Patrick Di Miglio. Enfin, Elise Hanon-Ruller évoquera son parcours professionnel.

L'assemblée générale commencera à 18h30 avec le rapport moral et financier du président, François Cance ; les réalisations de l'année 2023, les projets 2024.

Pour les absents
Merci d'adresser vos pouvoirs remplis et signés à Artothèque, François Cance, 221, rue Frédéric Mistral, 84 220 Cabrières d'Avignon ou par mail à artothequecance@orange.fr

A 20h, dîner au restaurant le Café de la gare pour un menu, tout compris, à 32€. Merci de prévenir François Cance pour la réservation de votre repas.

Le Fondation Blachère
La Fondation Blachère – créée en 2003 et issue de l'entreprise familiale Blachère illumination– est dévolue à la scène contemporaine africaine. La collection de la fondation compte 2 000 œuvres et propose une boutique dont les objets proviennent de 150 artisans et designers africains. La boutique est ouverte du lundi au samedi toute l'année de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. 04 32 52 06 15 contact@fondationblachere.org

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Les infos pratiques
Jeudi 26 octobre. Visite de la collection Blachère à 17h30 et Assemblée générale d'Artothèque à 18h30. Réservation obligatoire auprès de François Cance au 06 80 05 53 07 artothequecance@orange.fr
Mireille Hurlin



Les Décorations estivales de Blachère illumination

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Août, le doux moment des balades artistiques



François Cance, président d'Artothèque à Cabrières d'Avignon organise depuis presque 30 ans des rencontres entre les artistes et les publics afin que l'art s'épanouisse sur le territoire. En ce mois d'Août on ira à la Maison Victoire à

Dimanche 27 août à Mane, dans les Alpes-de-Haute-Provence, à partir de 11 heures, les adhérents et amis de l'association Artothèque auront l'occasion de visiter l'atelier du peintre Dominique Paulin, dans l'ancienne maison de l'éditeur Robert Morel.
Il sera possible d'y pique-niquer.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

DR Dominique Paulin

A voir actuellement
L'association culturelle Artothèque propose actuellement la découverte des œuvres d'Anne K, sculptrice et du peintre Kristian Desailly à la Maison Victoire.
La Librairie Le Bleuet, quant à elle expose actuellement les photos de Hans Silvester.
Et également les sculptures d'Elisabeth Von Wrede ainsi que des photos de Hans Silvester au Phébus à Joucas.



Dr Hans Silvester

Les infos pratiques
Maison Victoire. Place de l'Ancienne Mairie, à Cabrières-d'Avignon. Les visites ont lieu sur rendez-vous, après inscription au 04 90 05 01 54 ou par courriel client@maisonvictoire.com

Les infos pratiques pour Mane le 27 août
Pour le 27 août, la visite de l'atelier du peintre Dominique Paulin, à Mane. A partir du village de Mane, prendre la nationale 100. Prendre direction 'Prieuré de Salagon' Dans la direction de la Maison des Produits du Pays Passer devant le Prieuré et continuer pendant un kilomètre. Un panneau à gauche indique la route des 'Hautes Plaines'. Passez le petit pont, vous montez tout droit dans la colline, à flanc de garrigue…et malgré bosses et chemin de cailloux, n'allez ni à droite ni à gauche. Après quatre kilomètres, vous arriverez devant une barrière et un rocher blanc. C'est là.

En savoir plus sur Dominique Paulin
«Née dans une famille d'artistes, Dominique Paulin exerce le métier de peintre en parallèle de sa carrière

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

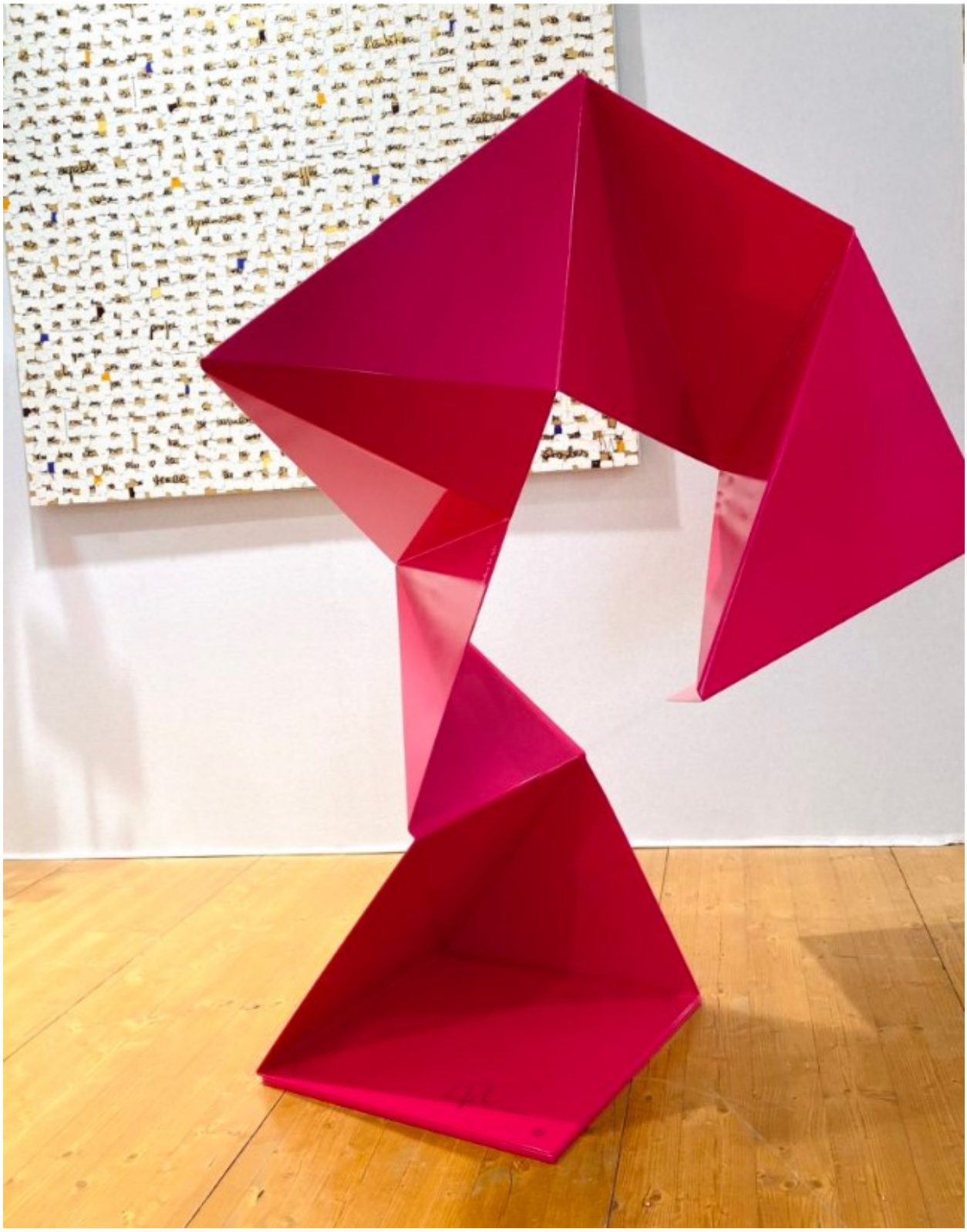
de médecin. Ce n'est qu'en 2008 qu'elle dévoile au public les œuvres qu'elle peint depuis toujours.»

Matière et couleurs
«Haute en matières et admirable coloriste, elle joue les alchimistes mêlant huile, pastel et encre à des matériaux inattendus (brou de noix, cendres, micas,…). La matière travaillée donne corps à un monde en création, où le geste et la lumière structurent la toile. Elle parvient à capter l'infime, l'apprivoiser et finalement le révéler.»

Le devenir de l'homme
«La question que vient nous poser Dominique Paulin est celle du devenir de l'homme et de son espace : notre planète. Catastrophes naturelles, incertitudes, angoisse de l'inconnu, nourrissent son oeuvre qui appréhende l'art comme un moyen d'anticipation, d'exploration des issues possibles. Elle peint la série « Tsunami » quelques mois avant le tsunami qui a secoué le Japon en 2011, comme une prémonition, et dont « Tsunami et centrales » résonne puissamment.»
Extraits de 'Dominique Paulin, un chant du Monde' par Christian Burrus, Commissaire de l'exposition 'Spacialités', à l'espace Cardin.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

DR Elisabeth Von Wrede

(Vidéo) Noves, Rencontre avec Marc Nucera, l’hôte de ces bois



Il était une fois Marc Nucera, le confident des arbres. Celui qui sculptait l’éternité de ces géants aux âmes pas encore envolées. Muni de sa tronçonneuse, il met au jour colonnes, bancs verticaux ou colosses en torsion, formes plissées, prieuses et autres caryatides … Le plus étonnant ? Normalement imposantes, ces sculptures en pruniers, platane, cyprés, cèdre, pin Douglas se fondent en extérieur comme en intérieur, distillant force douce et sérénité, là où elles se posent. Le plus étrange ? L’impression de ce qu’elles communiquent avec ce qui les entoure.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Là où tout commence

Rendez-vous à Noves, pas loin de la Mairie, en entrée de village. Un chemin buissonnier pour rencontrer un homme très discret. Un minuscule parking improvisé sous les frondaisons, un autre petit chemin débouchant sur une clairière habitée. Il y a là comme un refuge, sorte de maisonnette en bois, sur pilotis dont les fenêtres en bandeau laissent le regard épouser, sans entrave, le dehors. Un peu plus loin, comme venue de nulle part, une galerie met en scène les œuvres du maître des lieux et de ses amis artistes. Comme un sanctuaire silencieux dédié à la méditation dont les œuvres seraient les gardiennes «C'est mon lieu de présentation», indique Marc Nucera. Plus loin, sous un hangar, les sculptures géantes se sont organisées en groupe. Difficile d'en discerner la beauté, la particularité, d'en appréhender l'émanation. Elles discourent entre elles, sages parmi les sages.



Marc Nucera et ses salons de jardin ré-emboîtés

Mais l'essentiel est ailleurs

L'essentiel est cette clairière, paysagée, ponctuée d'œuvres en murissement ou en achèvement. L'espace compte de multiples perspectives où, partout, le regard s'échappe et ne bute sur rien, « alors qu'en réalité il est très clôturé », sourit Marc Nucera. Et pour un peu de volupté, au cœur de la fournaise de l'été, un bassin un peu haut, gardé par une sculpture bleue, prête à s'élancer, tel un oiseau géant, pour renforcer l'azur du ciel. C'était un vieux prunier. «Je ne peux pas me résoudre à faire du bois de chauffe des arbres qu'ils soient modestes ou aient été des monuments, comme les grand arbres. Je crois que c'est

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

pour cela que je me suis mis à les sculpter,» observe Marc Nucera. Au creux du jardin, au détour des multiples paysages façonnés, des œuvres d'art monumentales, des buissons en topiaire. Au sol, des pâquerettes indiquent le chemin… Et l'antre, à ciel ouvert, à la fois proche de tout et pourtant dissimulée, cachée, livrera peut-être, aujourd'hui, un peu de ses secrets.

Rencontre

Marc Nucera est arrivé doucement à notre rencontre. C'est François Cance, président d'Artothèque qui nous invite à découvrir le travail de cet ami artiste avec Dominique Vingtain, conservatrice du Palais des papes et du Petit palais à Avignon. Yeux clairs, Bonnet enfoncé sur la tête, silhouette vive mais pas lent, Covid oblige, nous nous saluons de loin. Nous déambulons dans la clairière où l'atmosphère, hors du temps, émerveille. «J'ai appris, en travaillant avec Nicole de Vésian que l'art topiaire, inspiré des jardins japonais, ne rigidifiait pas l'image. Ici, il est traité avec notre culture et le paysage qui nous entoure. On ne construit qu'avec nos acquis, notre vécu, notre lieu. C'est un métissage culturel. Ce qu'il y a en nous est plus fort que nous et nous rattrape. On le modifie et on le transporte. Là, on travaille dans l'onctuosité de la matière.» Sa voix est basse et légèrement grave et son élocution, à ce quelque chose de lent, comme d'un homme dont chaque mot est pesé, livré au plus proche de sa pensée.



François Cance, Marc Nucera et Dominique Vingtain

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

Le topiaire avec Nicole de Vésian

«Il y a 25 ans, j'ai été élu meilleur artisans du Var pour le suivi que je faisais sur les vieux arbres, entame Marc Nucera. On me confiait des arbres classés, un travail d'élagage de taille douce. Je maîtrisais ces patriarches, les amenant à leur pure et propre expression, pour leur liberté, leur épanouissement, leur déploiement. Avec cette bourse, j'ai pu m'acheter ce jardin –au départ un peu plus d'un hectare de ronces, de vieux pruniers, thuyas et cyprès – et commencer à sculpter avec l'existant. Dans un même temps, Nicole de Vésian –ancienne styliste de Hermès connue mondialement pour avoir insufflé le jardin à la française contemporain, dont le jardin de la Louve à Bonnieux- m'a montré son travail de topiaire. J'y ai trouvé de la fluidité de la souplesse. Là, nous sommes sur de la sculpture du vivant avec des végétaux qui ont leur identité propre, l'arrêtant à un moment donné de son évolution pour conserver cette première tendance. Le paysage est un jeu d'optique, on travaille sur des transversales pour ne pas arrêter le regard.»

Ce que je suis

«Mon père était ébéniste, je suis né dans la sciure de bois, puis avec mon travail d'élagage sur les vieux arbres, mon outil est resté la tronçonneuse. Je dis souvent : 'Je n'ai pas fait les Beaux-Arts, j'ai fait les beaux arbres !' Ce que je recherche dans mes sculptures ? Le mouvement. Ce que je fais ? De la danse autour de l'arbre. Je tente une improvisation parce qu'il n'y a pas de retour en arrière possible. J'assume mon acte. Je donne une humanité à la sculpture. C'est l'imperfection qui la rend au moins émouvante. Une sculpture réussie ? C'est toute son aptitude à capter la lumière et à la redistribuer. Je respecte les failles, les blessures de l'arbre. Mon souhait ? Redonner la vie à ce bois. Je travaille ce qui est en vertical en vertical et ce qui est horizontal de façon horizontale. L'arbre à la verticale, est sanglé entre deux poteaux, tout comme l'échelle depuis laquelle je vais travailler. Je sculpte en trois étapes : la forme en général qui est la ligne directrice, la deuxième étape m'amène à creuser, évider, animer et, après vient le travail de la patine. Je ne suis pas coloriste. Derrière une couleur il y a le souci de préserver la sculpture», bleu pour cause de cuivre issu de la bouillie bordelaise, ou encore cet aspect foncé du à l'huile de lin. «J'achète mes bois à des amis forestiers qui viennent de Lozère ou d'Ardèche. Mes acheteurs ? Ce sont des collectionneurs privés. Ils viennent ici, je les accueille et présente le travail de l'année ou de la saison. Avant, ils exposaient mes sculptures dans leurs parcs et jardins, aujourd'hui elles sont entrées dans leur intérieur.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839



Les sculptures monumentales sont abritées en attendant de rejoindre des collections privées

Ce qui se passe

«On ne le voit pas et on ne le sent peut-être pas mais il y a du mouvement dans l'arbre et Marc semble grossir ce mouvement pour qu'on le voit, et cela passe par son corps qui danse autour de l'arbre lorsqu'il le sculpte», observe Dominique Vingtain. « Oui, il y a toute cette énergie, répond Marc Nucera, il y a toute cette puissance intrinsèque de la nature, il y a des failles que je n'ignore pas et avec lesquelles je travaille, à construire, à animer la matière… Pour pérenniser l'arbre. La singularité de mon travail ? Tout cet éventail de formes, d'inscription : drapés, ciselés, torsion… Je créé environ 15 sculptures par an. Ma définition d'une sculpture réussie ? Ça n'est pas la sculpture elle-même mais le dialogue, l'ouverture qu'elle instaure autour d'elle, et ce qui en émane en termes d'atmosphère. Mon travail est ma signature, même dans des formes très différentes, on la reconnaît. J'ai aussi fait des salons de jardin gigognes avec des troncs de 6 m de long comprenant des fauteuils, des banquettes. Une fois l'ensemble ré-emboîté, on retrouve l'arbre à l'identique et chaque arbre, souvent du platane, est traité de façon différente.»

Intimité

Mon père était ébéniste et faisait de la marqueterie. J'étais émerveillé par son travail. Il disait : 'Applique toi dans ce que tu fais.' J'ai eu deux grands mentors : Alain Davididou et Gérard Drouillet, peintre à Eygalières. Ma réputation ? Je la dois à 30 ans de travail, mais j'ai mis 15 ans à dire que j'étais sculpteur. Quand on est autodidacte on n'ose pas dire que l'on est artiste. C'est quoi un artiste ? En France on est

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

répertorié, si on n'est pas dans la bonne case, on perturbe un peu. Lorsque je présentais mon travail à quelques institutions, j'étais refusé parce qu'on me disait : 'Vous n'avez pas fait les Beaux-Arts, vous n'êtes pas sculpteur !' Ça a été très lent, très difficile. Je me sentais illégitime et on faisait tout pour je le ressente ainsi, jusqu'à ce que je me rende compte qu'être artiste c'est être hors cadre, justement. Ceux qui sont légitimes sont justement dans le cadre et sont prisonniers de quelque chose. Moi, je veux être totalement libre dans mon expression, c'est ce qui sauve ma sculpture. Ce qui m'intéresse ? Aller au-delà du beau.»

Ouvrage

'Les sculptures de Marc Nucera'. Monographie. Préface de Chantal Colleu-Dumond. Textes d'Elisabeth Couturier et Françoise Bertaux, photographies de Bruno Suet avec la collaboration de Michel Jouve et Joanna Maclennan. Editions Actes Sud. Mars 2020. 32€. www.actes-sud.fr

https://www.youtube.com/watch?v=ydwDVUPoC_A